

Jean-Laurent Cassely : "La France périphérique est devenue le nouveau cool"



Article rédigé par *Marianne*, le 21 octobre 2022

Source [Marianne] : Au milieu des années 2010, la fièvre de la reconversion des banquiers-fromagers gagnait les centres-villes gentrifiés. Dix ans plus tard, cette révolte des « premiers de la classe » a contaminé les zones rurales et la crise du rapport au travail n'est plus cantonnée à une élite surdiplômée en quête de sens. Entretien avec l'essayiste Jean-Laurent Cassely.

Qu'ont en commun le hipster-pâtissier du 11^e arrondissement parisien, l'éco-anxieux permaculteur et le consultant restaurateur ? Tous sont des personnages-types de *La Révolte des premiers de la classe* (Editions Arkhé) saison 2, réédition de l'essai précurseur de Jean-Laurent Cassely. Dès le milieu des années 2010, l'auteur y analysait les aspirations des jeunes générations de bac+5, les causes de leur mal-être en entreprise et de leur « quête de sens ». Après avoir substantiellement modifié les centres-villes – augmentés de multiples food-trucks et autres fromageries-salons de thé – leurs reconversions redessinent désormais les périphéries françaises.

Marianne : Vous avez publié la première édition de *La Révolte des premiers de la classe* en 2017. Cette réédition cinq ans plus tard, c'est une façon de dire "j'avais raison avant tout le monde" ?

Jean-Laurent Cassely : (Rires) Au-delà de ça, l'idée de cette réédition était plutôt d'essayer de raconter les nouveaux contours du phénomène. On a récemment assisté à plusieurs épisodes intéressants, par exemple le buzz autour des étudiants d'Agro ParisTech. La vidéo du discours anti-agro-industriel de ces jeunes diplômés – qui expliquent leur choix de "bifurquer" c'est-à-dire de ne pas embrasser la carrière à laquelle ils étaient promis – a fait le tour d'Internet, c'est une séquence médiatique qui a cristallisé un malaise vis-à-vis du monde du travail. Le covid a également joué un rôle, à la fois d'accélérateur et de révélateur de certains phénomènes, de la banalisation du télétravail à l'envie de changer de cadre de vie. Donc l'époque avait changé, et j'ai voulu faire cette mise à jour pour m'interroger sur ce qui était encore valable et ce qui méritait d'être réexaminé.

Pouvez-vous revenir sur le phénomène des bullshit jobs ?

Retrouver l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)